



que établie de l'Angleterre, qui consiste à donner à toutes les nations des chances égales dans le commerce.

Mort navrante d'un aliéné. Jackson, Mississipi, 8 décembre. Le corps de E. L. Berry, un fou qui s'était échappé de l'hospice des aliénés il y a près de deux semaines, a été trouvé aujourd'hui dans le marais de Pearl River, à deux milles de la ville.

L'état sanitaire des troupes. Washington, 8 décembre. Une amélioration satisfaisante de l'état sanitaire des troupes américaines dans les îles de Cuba et de Porto-Rico, est démontrée par les rapports des commandants au département de la guerre.

La frontière mexicaine. Washington, 8 décembre. En séance exécutive le Sénat a ratifié aujourd'hui le traité prolongant d'une année le délai pour la délimitation des frontières entre le Mexique et les Etats-Unis.

Enfant brûlé vif. Dépêche spéciale à l'Abelle. Pass-Christian, Mississipi, 8 décembre. L'enfant âgé de six ans de J. D. Northrop a été brûlé vif aujourd'hui dans un incendie.

DERNIERE HEURE.

Conférence du comte Von Goetzen.

Berlin, Allemagne, 8 décembre. Le comte Von Goetzen, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Washington, qui a suivi les opérations de l'armée américaine dans la guerre avec l'Espagne, dans le but de faire des observations et un rapport officiel, a fait ce soir au Kaiserhof une conférence sur la « nouvelle puissance coloniale devant un auditoire distingué ».

Le comte a dit que les canons à dynamite avaient été inefficaces, parce qu'ils manquaient des appareils pour mesurer les distances. L'orateur a dit que l'armée régulière des Etats-Unis constituait un corps excellent, quoique faible, et que l'armée était « pratique ».

La Fête de l'Immaculée Conception à Santiago de Cuba.

Santiago de Cuba, 8 décembre. La fête de l'Immaculée Conception a donné lieu aujourd'hui à de grandes réjouissances.



LE CARDINAL GIBBONS. Pétition au Congrès.

Washington, 8 décembre. Le Cardinal Gibbons, en son nom et en celui des archevêques de l'Eglise Catholique des Etats-Unis, a présenté au Congrès une pétition demandant une discussion nouvelle de la question du système d'écoles par contrat, et l'examen par le Congrès de la question de l'éducation parmi les Indiens.

Le sénateur Gorman a présenté une pétition semblable au Sénat. M. Sherman, président de la commission des affaires indiennes de la Chambre, est d'opinion que puisque l'Eglise Catholique a fait de grandes dépenses pour l'éducation des Indiens, par l'érection de bâtiments, etc., il est juste que le Congrès se rende compte exactement de l'état de choses existant.

quait sermon à la foule qui remplissait la cathédrale. Dans un élan d'inspiration l'abbé a demandé à tous les Cubains de se réjouir du terme apporté à quatre cents ans de cruauté, d'extorsion et de misère, et de manifester leur gratitude envers les Etats-Unis.

Les Espagnols blâment également les puissances européennes et les Etats-Unis de leur débâcle. Un des commissaires espagnols a dit ce soir : Les puissances européennes ont commis une grande faute en abandonnant l'Espagne et en laissant déposer par la force brutale d'un géant sans conscience. Elles savent toutes que l'Amérique a pris dans les Philippines plus qu'elle ne peut digérer.

Entente définitive entre les négociateurs de paix.

Paris, France, 8 décembre. Les négociations des Etats-Unis et d'Espagne ont terminé aujourd'hui leurs travaux et ont définitivement arrêté les termes du traité de paix. Ils se réuniront une autre fois, samedi ou lundi, pour apposer leurs signatures au document qui consacrera les résultats de la guerre, dont l'élaboration a duré onze semaines, plus longtemps que la guerre elle-même.

Troubles parmi les étudiants de Paris. Paris, France, 8 décembre. Les journaux opposés à Dreyfus s'indignent de la décision de la Cour de Cassation relativement au lieutenant-colonel Picquart, qu'ils considèrent comme une insulte à l'armée.

ILLINOIS CENTRAL. Le temps le plus rapide est la seule ligne avec les services réguliers de voyageurs de jour et de nuit à travers le pays, de Chicago à St. Louis et à St. Paul, et de St. Louis à Chicago sans changement. A tous changements de voyageurs des diverses classes.

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1898.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année : Etude sur Chaloubrion.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Le comitè nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Polynice Oil. Remède Français à l'usage externe contre l'usage externe pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Guérison du Rhumatisme pour Polynice Oil. Le seul et unique remède mis en vente admis dans les Hôpitaux de Bellevue, New York, Philadelphie, Baltimore, etc., etc.

Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. Washington, D. C.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre.

Oscar J. F. R. Manager. L. UTER, HEIRS. No 322 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

Téléphonez-nous... La Cumberland Telephone & Telegraph Co. Et donnez-nous votre ordre pour un Téléphone : Chaque résidence devrait en avoir un.

MAGASIN AGRANDI ! D'AUTRES MARCHANDISES ! LE MEILLEUR CHOIX !!! Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. PREMIERE PARTIE. UN CRI DANS LA NUIT.

sur ses lèvres, le frôlement humide de sa voilette ; et, autour de son cou, la caresse chaude de son col d'astrakan.

Et Geneviève frémissait en reconnaissant cet homme. Aucune erreur n'était possible. Il avait bien la haute taille, la tournure militaire, le teint clair et les longues moustaches du lieutenant.

Elle comprit alors combien le dévouement à toute épreuve du vieillard pouvait lui être utile. Elle avait en lui un allié tout trouvé. Cette idée la reconforta.

—Et ses yeux ? Vous n'avez donc pas regardé ses yeux en face ? Moi, je m'y connais, mademoiselle ; j'en ai tant vu, dans ma vie, de paires d'yeux, yeux de braves gens et yeux de coquins !

—Après tout, il n'y a pas de mal. J'ai beaucoup réfléchi cette nuit, mademoiselle. J'ai rappelé tous mes souvenirs, je les ai rassemblés, ressassés. Eh bien ! je suis certain que le lieutenant vous aimait, et que Mme Langlade avait le désir de vous marier tous deux.

—Mais, il faut me le dire, tout ce que tu penses. —C'est que, mademoiselle... —Je suis la maîtresse, n'est-ce pas ? Tite, je t'ordonne de parler... —Après tout, il n'y a pas de mal. J'ai beaucoup réfléchi cette nuit, mademoiselle. J'ai rappelé tous mes souvenirs, je les ai rassemblés, ressassés. Eh bien ! je suis certain que le lieutenant vous aimait, et que Mme Langlade avait le désir de vous marier tous deux.